

**ESQUISSE D'UNE
HISTOIRE DE LA
TRAGÉDIE FRANÇAISE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649530717

Esquisse D'une Histoire De La Tragédie Française by Gustave Lanson

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

GUSTAVE LANSON

**ESQUISSE D'UNE
HISTOIRE DE LA
TRAGÉDIE FRANÇAISE**

113

ESQUISSE D'UNE HISTOIRE DE LA TRAGÉDIE FRANÇAISE

PAR

GUSTAVE LANSON, Litt.D.

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE NORMALE, PARIS. VISITING FRENCH PROFESSOR, COLUMBIA
UNIVERSITY, 1911-12; PROFESSOR OF FRENCH LITERATURE, 1916-17



New York
COLUMBIA UNIVERSITY PRESS

1920

All rights reserved



ESQUISSE D'UNE HISTOIRE
DE LA TRAGÉDIE FRANÇAISE

PREMIÈRE LEÇON

INTRODUCTION. DÉFINITION DU TRAGIQUE.

(Les numéros entre parenthèses à côté des noms d'auteurs renvoient au *Manuel Bibliographique* de G. Lanson.)

I. POURQUOI L'ON A CHOISI LA TRAGÉDIE FRANÇAISE COMME SUJET DE CE COURS.

- (a) Richesse du genre en chefs-d'œuvre.
- (b) Son importance sociale.
- (c) Difficultés qu'il présente aux étrangers.

II. BUT DU COURS.

- (a) Représenter l'évolution du genre.
- (b) Faire apparaître le rapport des œuvres tragiques à la vie.
- (c) Faire sortir les valeurs esthétiques. (Comment, par le sens historique, on peut ressaisir la grâce ou la beauté de certaines œuvres dont le temps a évaporé le parfum.)

III. ESQUISSE DE LA LITTÉRATURE DU SUJET.

En France, avant 1880, études de goût plutôt que recherches d'érudition. On s'en tient en général aux travaux du xviii^e siècle.

[Beauchamps (62); les Frères Parfaict (63); La Bibliothèque du duc de La Vallière (66), et même le très inexact Chevalier de Mouhy.

Pourtant quelques travaux particuliers très importants: l'édition de Corneille de Marty-Laveaux (4917); Despois (5249), etc.]

Travail de la science étrangère, et particulièrement de la science allemande: Apport de matériaux; critique de la chronologie et des jugements traditionnels; recherche des sources.

[Esquisse du développement de la tragédie, d'Ebert (2767).

Le Suisse Breitinger, sur les unités (4885).

Sur Mairet, Rotrou, Théophile: Dannheisser (4776-4777);

Stiefel (4829 et 4833); Steffens (4832); Schirmacher (3610).
Sur les origines du théâtre de la Renaissance: Cloetta
(2809).]

Réveil de l'érudition et des méthodes critiques en France,
dans ce domaine: 1889, par Eug. Rigal.

[Thèse sur Alexandre Hardy (2996). Esquisse d'une his-
toire des théâtres de Paris de 1568 à 1600. Le Théâtre
Français avant la période classique (2773).]

Le centre des études sur le théâtre classique est ramené en
France.

Activité de recherches et abondance de résultats.

[Thèse de J. Marsan sur la Pastorale dramatique (2965);
de N. M. Bernardin, sur Tristan L'Hermite (4856), etc.]

Contribution de l'érudition des Etats-Unis.

[Thèses de Columbia: Spingarn (602); Dorothy Canfield
(4971); etc.

Travaux de H. Carrington Lancaster, sur la tragi-co-
médie, sur P. du Ryer (2940 et 4844 S.).]

Ouvrages de synthèse et d'exposition générale.

[Creizenach (en allemand) (2768).

Lintilhac (en cours de publication. Ont paru: Le Moyen
Age et la Renaissance, 2770).

Brunetière, Les Epoques du Théâtre français (4931).

Les chapitres de *l'Histoire de la littérature française*
publiée sous la direction de Petit de Julleville (333).

L'Essai de G. Bapst sur l'histoire du théâtre en France,
pour le matériel de la scène (2769). Cf. Manuel Biblio-
graphique, 1^o P., ch. 16; 2^o P., ch. 9, et 17; 3^o P., ch. 5 et
6; 4^o P., sec. 1, ch. 7; sec. 2, ch. 15-17.]

IV. QU'EST-CE QUE LE TRAGIQUE?

On ne peut se contenter de le définir par ce qui est commun
à toutes les tragédies. Il y a du tragique sans la forme de la
tragédie et des tragédies sans tragique.

Quelle émotion spécifique la forme de la tragédie était-elle
destinée à exprimer chez les Grecs qui l'ont inventée?

Le *tragique*, chez les Grecs, était le spectacle et l'émotion
(*crainte* ou *pitié*) de la misère humaine; mais de la misère
créée par les conditions essentielles de la vie, par la mystérieuse
violence de la destinée, par le jeu souvent ironique d'une force,

incompréhensible, divine, qui confond l'homme et l'écrase.

L'émotion tragique est, par essence, poétique, lyrique, religieuse (mystique, métaphysique).

Distinction de *tragique*, du *pathétique* et du *dramatique*:
A l'aide de l'exemple de la statue de Mitys dans la *Poétique* d'Aristote. Un homme est écrasé par la chute d'une statue: C'est *pathétique*. Il lutte un moment contre la masse qui l'écrase; il y a quelques secondes d'espoir et de crainte alternés: C'est *dramatique*. La statue est celle de Mitys; la victime est le meurtrier de Mitys. Si l'on admet que ce n'est pas par hasard, c'est *tragique*.

[Ainsi le *pathétique* naît de la souffrance et de la plainte; le *dramatique* résulte du conflit, de l'incertitude, de l'attente anxieuse: le *tragique* est la manifestation, dans un cas douloureux, des limites de la condition humaine et de la force invisible qui l'étreint.

Il y a du pathétique sans tragique, du dramatique sans tragique. Le tragique, toujours pathétique, n'est pas nécessairement dramatique, il l'est en proportion de l'incertitude et de la lutte qu'il contient.]

Par cette notion du *tragique* nous pourrions

- (a) discerner dans quelle mesure la tragédie française est tragique, et comment elle a suppléé au tragique;
- (b) découvrir du tragique avant et après la tragédie, dans les œuvres dramatiques du moyen âge ou du xix^e siècle.

DEUXIÈME LEÇON

LA TRAGÉDIE ET LE TRAGIQUE AU MOYEN ÂGE

I. SURVIVANCE D'UNE NOTION DE LA TRAGÉDIE ANTIQUE À TRAVERS LE MOYEN ÂGE.

Elle est issue principalement de trois passages de Diomède, Donat, et Boèce, que tous les compilateurs, faiseurs de gloses, de sommes et de vocabulaires ont commentés, copiés, délayés pendant des siècles.

[A consulter: Cloetta, t. i, p. 17, 29 et 30 (2809): *Histoire littéraire de la France*, t. xxii, notices sur Vital de Blois et Guillaume de Blois.]

Quatre caractères de la tragédie: Historique—Royale—Sanglante—Elevée de style. (Les deux derniers importent surtout.)

On oublie la nature de la représentation dramatique, le jeu scénique. On appelle *tragédie* ou *comédie* toute narration mêlée de dialogues.

[Dante. F. Le Ver (cité par F. Didot, *Orthographe française*, p. 103).]

Les *Eglogues* de Virgile sont reçues pour poèmes *dramatiques*.

Rareté des essais tragiques en vers latins dans la France du moyen âge.

[Guillaume de Blois, et quelques autres (Cloetta, t. i, pp. 120-127).]

Peu d'intelligence du tragique et du dramatique dans ces essais: Contes épiques ou anecdotes sanglantes.]

II. LE TRAGIQUE DANS LE THÉÂTRE POPULAIRE.

Caractère essentiellement tragique du drame chrétien: chute et rédemption de l'homme; mystère de la grâce; action de la providence élevant et renversant l'infidèle, éprouvant et récompensant le fidèle.

[A consulter: Petit de Julleville; Lintilhac. Textes publiés des mystères, miracles et moralités.]

Scènes tragiques du théâtre sacré.

[Représentation d'Adam.

Le drame de l'Epoux ou des Vierges sages et des Vierges folles.

Le débat de Miséricorde et Justice dans le *Mystère du Viel Testament*.

Le débat de la Vierge et du Christ dans les *Passions* de Gréban et de Jean Michel.

La révélation de la misère humaine à Josaphat dans le *Mystère du Roi Avenir*.]

Pourquoi le caractère tragique du théâtre sacré n'apparaît-il que dans des scènes rares et clairsemées, et souvent dans des indications sèches et rapides?

(a) Influence de l'auditoire populaire qui demande et qui oblige à développer:

- (1) l'émotion brutale des souffrances physiques;
- (2) la variété des aventures;
- (3) les types burlesques, les dialogues facétieux et les épisodes comiques;
- (4) les scènes réalistes où il retrouve sa vie.

La haute spiritualité, le sens profond, la poésie et le tragique des sujets sont étouffés.

(b) Mais, en outre, inconvénient littéraire de la foi naïve et absolue.

La Parole de Dieu, l'Eglise son interprète, rendent la vie claire, n'y laissent ni obscurité ni poésie, du moins pour notre peuple d'esprit net et pratique. Les mystères de la foi n'embarrassent que les penseurs. La religion de la foule est limpide, sans doute et sans inquiétude, comme sans profondeur.

Le surnaturel est attendu; le miracle va de soi.

On étale les effets multiples, singuliers, amusants ou émouvants de l'action divine, plus qu'on ne fait réflexion sur le mystère des jugements divins.

Comme Dieu triomphe toujours, le drame finit toujours bien. Même les martyrs sont heureux, puisque la mort les introduit à la vie éternelle. Le dénouement tragique n'a plus lieu, ni le frisson tragique.

Les pièces tournent ou au déploiement d'accidents émouvants, ou à la démonstration des vérités morales. Evanouissement de la poésie en même temps que du tragique.